

Perceptions des éleveurs d'ovins laitiers sur les facteurs de maîtrise de la reproduction

Importance of reproductive management : the dairy ewe's breeders' perceptions

LURETTE A. (1), TRIMOULINARD A. (1), BOCQUIER F. (2), MOULIN C.-H. (2)

(1) INRA, UMR868 Systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux, Montpellier, France

(2) Montpellier SupAgro, UMR868 Systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux, Montpellier, France

INTRODUCTION

Dans le Rayon de Roquefort, la maîtrise de la reproduction en élevage ovin lait a reposé sur le développement de l'insémination couplée à la synchronisation des œstrus par traitements hormonaux. La monte naturelle est cependant encore utilisée chez certains ou est à nouveau en usage, à l'occasion de la conversion à l'agriculture biologique (AB). Dans le cadre d'un projet visant au déploiement en élevage d'un dispositif de détection automatisée des chaleurs (Viudes *et al.*, *ibid*), nous nous intéressons aux perceptions des éleveurs. Nous voulons comprendre comment l'introduction du nouveau dispositif sera favorisée par certaines constructions subjectives des éleveurs et comment son usage fera évoluer ces constructions. Pour cela nous avons réalisé un état des lieux des pratiques et des perceptions en termes de maîtrise de la reproduction, avant la présentation du détecteur aux éleveurs.

1. MATERIEL ET METHODES

Nous avons constitué un échantillon de 22 élevages, représentant une diversité de conduite de la reproduction, avec : 8 en AB pratiquant la monte naturelle (MN), 7 élevages conventionnels en MN et 7 élevages conventionnels pratiquant l'insémination animale (IA). Ces élevages ont été choisis avec les deux services d'appui technique du Rayon. L'enquête a permis de décrire les pratiques mises en œuvre, de recueillir les données d'appui technique sur les résultats de reproduction et de dresser des cartes causales (Cossette, 2003, Gouttenoire *et al.*, 2010) représentant la perception de l'éleveur sur les relations entre ses pratiques et ses résultats techniques. Trois items de départ ont été proposés (fertilité, prolificité, mortalité) afin de couvrir la variété des champs que peut recouvrir la notion de reproduction. L'éleveur doit alors énoncer de nouveaux items en cause et la nature du lien avec les autres items.

Les données recueillies à partir des cartes causales individuelles sont mises sous forme de matrices à l'aide d'un tableau puis agrégées en une seule matrice causale qui est analysée avec le logiciel Ucinet6®. Cette analyse permet d'identifier les items centraux, définis comme ceux dont le nombre de flèches entrantes ou sortantes est le plus élevé.

2. RESULTATS

Les résultats globaux de reproduction sont très voisins dans les trois types d'élevages (Tableau 1).

Tableau 1 : Résultats de reproduction des élevages

	AB - MN	Conv - MN	Conv - IA
Fertilité totale (ensemble des cycles) (%)	88,0 ± 12,3	84,5 ± 10,9	92,5 ± 5,5
Prolificité (agneaux / portée)	1,4 ± 0,13	1,2 ± 0,16	1,5 ± 0,11
Mortalité des agneaux (%)	6,4 ± 4,7	7,1 ± 3,8	7,7 ± 4,5

AB : Agriculture Biologique / **Conv** : conventionnel / **MN** : Monte Naturelle / **IA** : Insémination Animale. Moyenne ± écart-type

Le nombre d'items total (i) et le nombre de liens totaux entre items (lt) cités sont également proches selon le type d'élevage : AB (i=76 ; lt=171), MN (i=79 ; lt=173) ou IA (i=79 ; lt=161). Parmi les 3 items de départ, l'amélioration de la

fertilité est l'objectif essentiel identifié par l'ensemble des éleveurs. L'alimentation est considérée comme la clef de la réussite de la fertilité et de la prolificité. La surveillance du troupeau à l'agnelage comme la pratique indispensable pour réduire la mortalité.

L'analyse des items centraux expliquant la fertilité est présentée au tableau 2. Les items centraux et leur hiérarchie diffèrent selon les types d'élevage, même si certains items (alimentation adaptée et NEC brebis) sont toujours présents. En particulier, des facteurs subis, comme le climat ou la génétique, apparaissent centraux chez les éleveurs conventionnels mais pas chez les éleveurs en AB.

Tableau 2 : Items centraux relatifs à la fertilité selon les élevages

AB - MN	Conv - MN	Conv - IA
Alim. adaptée (6)	Alim. adaptée (6)	<i>Climat</i> (6)
Flushing (5)	<i>Climat</i> (5)	NEC brebis (4)
Minéraux (5)	Poids (4)	<i>Génétique</i> (3)
NEC Brebis (4)	NEC Brebis (4)	Alim. adaptée (3)
NEC Bélier (3)	Prés berg (4)	Intervalle mise-bas/lutte (2)

En normal : pratique choisie ou état contrôlé par les pratiques / en italique : facteurs subis. () : Nombre de liens sortant de l'item. **NEC** : Note d'Etat Corporel

3. DISCUSSION – CONCLUSION

Si ces éleveurs obtiennent des résultats de reproduction voisins, les pratiques qu'ils mettent en place sont très différentes. Pour les éleveurs conventionnels en IA, les résultats de reproduction paraissent bien maîtrisés grâce aux protocoles mis en œuvre par les centres d'insémination. La variabilité des résultats leur semble ainsi plus liée à des facteurs subis, climat et génétique. Leur attention pour améliorer leurs résultats se porte alors plutôt sur la réduction de la mortalité. Les éleveurs en AB mettent en place des pratiques pour synchroniser les chaleurs sans usage de traitement hormonal. Le climat, facteur subi, n'apparaît plus central ici, ce qui pourrait s'expliquer par une meilleure intégration de ce facteur dans les raisonnements des éleveurs en AB. Les éleveurs conventionnels en MN mettent en avant la recherche d'un compromis entre la charge de travail auprès des animaux et l'obtention d'un revenu jugé satisfaisant.

La perspective d'utilisation d'un dispositif de détection automatisée des chaleurs devrait ainsi être perçue différemment. Pour les éleveurs IA, ce serait un moyen d'optimiser les protocoles et d'améliorer la fertilité, mais ce n'est pas sur ce point que porte leur attention. Pour les éleveurs en AB, la maîtrise de la reproduction reste une question d'intérêt, la détection des chaleurs pour permettre de recourir à l'IA pourrait être d'intérêt chez ces éleveurs qui la pratiquaient avant leur conversion. Pour les éleveurs conventionnels en MN, pour susciter de l'intérêt, le déploiement du détecteur ne devrait pas perturber l'équilibre entre charge de travail et niveau de résultats.

Les auteurs remercient le Service Elevage de la Confédération de Roquefort et UNOTEC, partenaires du projet BERCAIL avec Wallace Group (30350 Cardet). Les financements FEDER ont été attribués par Transfert LR.

Cossette P., 2003. Revue de l'entrepreneuriat, 2. 18 pages.

Gouttenoire L., Cournut S., Ingrand S., 2010. 9th European IFSA, Symposium, 4-7 July 2010, Vienna (Austria): 44-452.

Viudes G., Lurette A., Debus N., Bocquier F. Renc. Rech. Ruminants 2012.